



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU SAINT PÈRE
AUX JEUNES DE SICILE,
À L'OCCASION DU PÈLERINAGE JUBILAIRE
AU SANCTUAIRE DE LA MADONE DES LARMES
À SYRACUSE**

Très chers jeunes de Sicile,

1. Je suis très heureux de m'adresser à vous, alors que vous êtes réunis pour accomplir un pèlerinage jubilaire spécial au Sanctuaire de la Madone des Larmes de Syracuse, que j'ai consacré il y a six ans. J'ai appris avec une grande satisfaction que votre Jubilé se déroule en présence des Evêques de Sicile, au terme de leurs Exercices spirituels. Ce fait exprime le caractère profondément ecclésial de l'initiative et, plus généralement, l'amour et l'attention de l'Eglise qui est en Sicile à l'égard des nouvelles générations. A vous tous, jeunes siciliens, et à vous, très chers frères Evêques et prêtres, j'adresse mon salut le plus affectueux.

Chers jeunes, votre Jubilé régional est lié à la récente Journée mondiale de la Jeunesse, qui s'est déroulée à Rome, en particulier lors de la mémorable veillée du 19 août, à laquelle beaucoup d'entre vous ont pris part. A travers ce message, je voudrais reprendre le dialogue que j'ai eu avec les jeunes à Tor Vergata. J'ai dit alors: "Chers amis, je vois en vous les "veilleurs du matin"" (cf. *Is* 21, 11-12) en cette aube du troisième millénaire.

"Veilleurs du matin"! Ces paroles du prophète Isaïe vous ont frappés, et vous les avez choisies comme thème de votre veillée-pèlerinage, pour qu'elles constituent un encouragement et une orientation pour votre engagement. La généreuse adhésion avec laquelle vous avez accueilli ma proposition a été réconfortante pour moi! Le cœur du Pape se réjouit et rend grâce à Dieu, car les jeunes non seulement écoutent, mais ils accueillent, ils réfléchissent et surtout, ils s'efforcent de mettre en pratique la parole reçue, qui n'est pas une parole d'hommes, mais la Parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez (cf. *1 Ts* 2, 13).

2. Car vous, chers jeunes, vous voulez croire dans le Christ! La foi, comme vous vous en souviendrez, a été le contenu fondamental de la grande veillée de Tor Vergata. A Rome, ville de Pierre et de Paul, j'ai "remis" à la jeunesse du monde entier l'engagement de la profession courageuse de la foi dans le Christ, une profession pour laquelle les Apôtres et les martyrs ont donné leur vie. Jeunes de Sicile, êtes-vous disposés vous aussi à donner votre vie pour cette foi? Certains pensent qu'adhérer au Christ signifie faire du tort à sa propre humanité, en diminuant sa valeur. Rien de plus faux! Au contraire, comme je l'ai remarqué à Tor Vergata "en disant "oui" au Christ, vous dites "oui" à chacun de vos plus nobles idéaux" (n. 6). Certes, choisir Jésus signifie renoncer au péché, mais le péché n'est pas la réalisation de la nature humaine; c'est un appauvrissement de celle-ci! Dieu ne nous a pas faits pour le mal, mais pour le bien, la vérité et la beauté, c'est-à-dire pour Lui, notre Créateur et notre Père. Comme l'écrivait saint Augustin: "Tu nous a faits pour toi et notre coeur n'aura de paix que lorsqu'il reposera en toi" (*Conf.*, 1, 1, 1).

C'est pourquoi, chers amis, n'ayez pas peur de prononcer un oui total à Jésus, comme Pierre, comme Paul, comme François et Claire d'Assise, comme Agathe de Catane et Lucie de Syracuse, comme saint Domenico Savio et Pier Giorgio Frassati, comme les nombreux témoins de l'Evangile qui ont fleuri au cours des siècles également dans votre Sicile. Les figures lumineuses de croyants n'ont pas manqué, en ce vingtième siècle, sur votre terre elle-même, et leur exemple reste pour vous un point de référence vers lequel vous tourner pour trouver une inspiration dans vos choix concrets. Jeunes siciliens et jeunes siciliennes, soutenus par le témoignage éloquent de vos compatriotes, parcourez avec courage la voie de la sainteté personnelle, en vous nourrissant de façon assidue de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Plus vous serez saints, et plus vous pourrez contribuer à édifier l'Eglise et la société.

3. Soyez des "pierres vivantes" (cf. 1 P 2, 5) dans vos communautés paroissiales, en collaborant généreusement avec les prêtres et entre vous. Apprenez à assumer vos responsabilités, et entraînez-vous à cela dans les groupes, dans les associations et dans les mouvements de laïcs, parmi lesquels je recommande en particulier l'Action catholique, école d'engagement ecclésial et civil. De cette façon, vous apporterez une contribution importante au cheminement des Eglises de Sicile, également en vue du prochain Congrès ecclésial régional, qui traitera précisément des laïcs.

Soyez missionnaires! La foi est un don qui, partagé avec les autres croyants, croît et mûrit. Apportez l'Evangile à tous, en particulier aux jeunes de votre âge, et tout d'abord à ceux qui sont moins considérés et davantage en difficulté. Unissez toujours les faits aux paroles; que votre force soit celle de la vérité.

Résistez aux logiques négatives, que malheureusement vous rencontrez parfois autour de vous. Rappelez-vous que Jésus dit à ses Apôtres: "Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et candides comme les

colombes" (Mt 10, 16). Ne vous contentez pas d'être un pain frais et parfumé: vous devez être le levain évangélique dans l'école et l'Université, dans le monde du travail et celui du sport, en famille et parmi vos amis. Participez à la vie publique et aux institutions en restant détachés de tout intérêt personnel et en agissant toujours et seulement pour le bien commun.

4. Le patrimoine naturel et culturel de votre Sicile est grand: il est en particulier confié à vous, jeunes du troisième millénaire. Apprenez à le connaître, à le reconnaître, à le valoriser. Vous avez la chance de vivre dans une région parmi les plus riches d'histoire: puisez à ces racines, pour accroître votre humanité, faire vôtres et développer les valeurs religieuses, artistiques, culturelles et morales dont vous êtes les héritiers. Dans ces valeurs, vous pourrez également trouver un terrain de rencontre avec des personnes d'autres nationalités et cultures, et renouveler ainsi la vocation de la Sicile à être un carrefour de peuples au coeur de la Méditerranée.

L'héritage le plus précieux de ce patrimoine est sans aucun doute la foi dans le Christ et l'amour envers sa Très Sainte Mère. Le sanctuaire vers lequel, en tant que pèlerins, vous vous acheminez, rappelle le mystère des larmes de Marie et de Jésus lui-même: tournez le regard de votre coeur vers ce mystère, pour contempler l'amour immense de Dieu, qui a envoyé son Fils comme victime d'expiation pour nos péchés. Que ces larmes vous purifient intérieurement et vous communiquent la paix et la joie, qui sont un don du Christ et que rien ni personne ne pourra vous enlever.

Dans votre prière, je vous demande de garder à l'esprit également mes intentions, de même que je vous assure de ma proximité spirituelle. En signe de ma grande affection, j'envoie de tout coeur à chacun de vous et à vos Evêques la Bénédiction apostolique, en l'étendant volontiers aux prêtres, à vos proches et à ceux qui vous accompagnent sur le chemin de la vie quotidienne.

Du Vatican, le 18 octobre 2000.